

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Empire \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3422, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 22 oct. 1852

Le Piémont prend, en paroles, ses précautions contre l'Empire. La Gazette officielle de Savoie se répand en compliments pour le Napoléon de la paix, et met la Savoie

sous la garde des traits et de l'Europe, comme la Belgique, au même rang. En principe, oui ; en fait, c'est différent. Du reste, je suis de plus en plus convaincu qu'on fera effort pour rester en paix, ici comme partout.

Le ton des journaux anglais change un peu ce me semble. Le Times pousse à l'amnistie générale promettant presque son approbation si elle a lieu. Le Morning Herald qui est, je crois, le journal de Lord Derby, annonce la reconnaissance, sans difficulté. Il n'est même plus question des traités de 1815. Je suis curieux de voir jusqu'à l'on ira, de part et d'autre, sur ce point, dans la demande et dans la réponse. Mon pronostic est qu'on demandera le moins possible, qu'on répondra le moins possible, et que de part et d'autre, on s'en contentera.

Vous ne regardez guère aux chemins de fer qui se préparent. Vous vous contentez de maudire, en vous en servant, ceux qui sont déjà faits. L'Autriche fait, dans ce moment-ci, un acte important par le chemin de fer central de l'Italie ; elle forme une base pratique et solide à la ligue commerciale qu'elle cherche à conclure là depuis longtemps. Elle aurait dû faire cela bien plutôt. Elle se serait épargné bien des dangers. L'Autriche est restée en Italie puissance conquérante au lieu de chercher à se faire puissance italienne et à se mettre à la tête de la confédération italienne, la seule unité possible de l'Italie. C'était difficile, mais non pas impossible. Le chemin de fer sera un grand pas dans cette voie. On en est assez préoccupé.

Y a-t-il quelque chose de sérieux, autant que cela peut être sérieux, dans la prétention du Lord Maire de Londres de prendre le pas sur le Prince consort aux obsèques du Duc de Wellington ?

Onze heures

C'est désolant. Certainement ne vous fatiguez pas à m'écrire. Mais un mot d'Aggy, je vous prie et je t'en prie, quand vous ne pourrez pas. C'est si facile. Jusqu'à ce que je puisse n'avoir plus besoin de lettres. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 22 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4516>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 29/11/2024

Varficker. Vendredi 22 octobre 1852.³⁴²²

Le Piémont prend, en paroles,
les premières cartouches contre l'Empire. La Ségovie
officielle de Savoie se sépare en complaisance
pour le Napoléon de la paix, et met la
Savoie sous la garde de, traité, et de l'Europe,
comme la Belgique, au même rang. En
principe, oui; en fait, c'est différent. De
vaste, je suis de plus en plus convaincu qu'on
fera effort pour rester en paix, ici comme
partout.

Le ton des journaux anglais change un peu,
ce me semble. Le Times pronostic à l'ambassade
générale, promettant presque son approbation
si elle a lieu. Le Morning Herald, qui a été
trouvé, le journal de Lord Derby, annonce la
reconnaissance sans difficulté. Il n'est même
plus question de traité de 1815. Je suis
curieux de voir jusqu'où l'on ira, de part
et d'autre, sur ce point, dans la demande
et dans la réponse. Mon pronostic est
qu'on demandera le moins possible, qu'on
répondra le moins possible, et que, de part

et l'autre, on s'en contentera.

Vous ne regardez qu'en aux chemins de fer qui se proposent. Vous vous contentez de maudire ou vous dévouez, corps qui sont déjà faits. L'Autriche fait, dans ce moment-là, un acte important pour le chemin de fer central de l'Italie ; elle donne une base pratique et solide à la ligne comme cela qu'elle cherche à conclure là depuis longtemps. Elle aurait dû faire cela bien plutôt. Elle se servit d'espagnol bien des dangers. L'Autriche est restée en Italie puissance conquérante, au lieu de chercher à se faire puissance Italienne, et à se mettre à la tête de la confédération Italienne, la seule unité possible de l'Italie. C'était difficile, mais non pas impossible. Le chemin de fer sera un grand pas dans cette voie. On en est assez préoccupé.

Y a-t-il quelque chose de décisif, autre que cela peut être sérieux, dans la protestation du Lord Maire de Londres, de prendre le pas sur le Prince Consort aux obéignes du Due de Wellington ?

meilleure heure.

C'est dévolant. Certainement ne vous fatiguer pas à me croire. Mais un mot d'abord, je vous prie et je l'ai pris, quand vous ne pourrez pas. C'est si facile. Depuis ce que je fusse n'avis plus besoin de cette... Adieu, adieu.

